

## [Text]

This compares grain and oilseed costs in western Canada with dairy, and we can see that for cash purchases for dairy, interest and feed are a substantially higher proportion of costs, whereas in the grain and oilseed farms we are of course much more concerned with fertilizer, pesticides, fuel, and machinery.

I am going to go on and talk about the relative size of different types of operating expenditures. We have also included machine expenditures in here, to give you an idea of the relative proportions.

Since the late 1970s the share of operating expenditures represented by fertilizer has been relatively constant, at about 9%. This is for Canadian agriculture as a whole. This is in spite of the fact that farmers have steadily expanded their total fertilizer use over that period of time.

Since 1976 the share of expenditures represented by pesticides has increased from 3% to 5%, largely because of expanding usage.

The proportion represented by fuel increased from an average of about 7% in the latter half of the 1970s to average above 9% in the first half of this decade, largely because of price increases.

Interest payments increased their share from around 11% in the mid-1970s to 19% in 1981, and have averaged 14% over the last few years.

The big one on the graph of course is farm machinery. Farmers invest considerable amounts in machinery, motor vehicles, and buildings in addition to incurring operating expenses. Such an investment is at least three times larger than any individual purchased item included in the operating expense category.

During the latter half of the 1970s all investment was about 45% of the value of operating expenses. Machinery and motor vehicle investment alone was about 35%.

Now we are going to go on and look at farm input prices. We are measuring these now by the Farm Input Price Index put out by Statistics Canada. Prices for most purchased agricultural inputs increased two- to threefold over the 1970s. The Farm Input Price Index increased 69% from 1976 to 1981. Now, if we contrast that with the Consumer Price Index, it increased over the same period 61%. So there was a slightly faster rise in farm input prices. But going back to what I said earlier, there is not a major deviation. Generally, they move more or less together. Some will go up a little faster in one period, a little slower in others. We can see that since 1981, farm input prices have increased more than 25% and prices of some inputs, such as fertilizer, have actually declined.

## [Translation]

La diapositive suivante permet de comparer les dépenses d'exploitation pour la culture de grains et grains oléagineux dans l'ouest du Canada avec celles des fermes laitières. Nous nous rendons compte que dans le cas des fermes laitières, les dépenses en intérêts et en graines de provende représentent une beaucoup plus grande proportion des coûts, alors que dans le cas des fermes céréalières ou de la culture des oléagineux, ce sont les engrais, les pesticides, les combustibles et la machinerie qui représentent les dépenses les plus considérables.

Abordons maintenant la question de l'importance relative des différents frais d'exploitation. Nous avons inclus également la machinerie pour vous donner une idée des différents frais.

Depuis la fin des années soixante-dix, les dépenses en engrais sont restées relativement constantes pour atteindre environ 9 p. 100 et cela, pour toute l'agriculture canadienne, bien que les agriculteurs aient augmenté de façon constante leur recours aux engrais durant toute cette période.

Depuis 1976, la part des dépenses que représentent les pesticides a augmenté de 3 à 5 p. 100, en grande partie à cause d'une plus grande utilisation.

La proportion représentée par les combustibles a augmenté d'environ 7 p. 100 vers la deuxième moitié des années soixante-dix pour arriver à un chiffre moyen de plus de 9 p. 100 au cours de la première moitié de cette décennie, cela étant dû en grande partie aux augmentations de prix.

Le montant représenté par les intérêts est passé d'environ 11 p. 100 vers le milieu des années soixante-dix à 19 p. 100 en 1981 pour atteindre une moyenne de 14 p. 100 au cours des dernières années.

Quant à la machinerie agricole, elle représente le pourcentage le plus élevé de dépenses. Les agriculteurs investissent des montants considérables dans leur machinerie, véhicules à moteur et bâtiments de ferme. Un tel investissement est au moins trois fois plus important que tout autre achat relevant de la rubrique de dépenses et d'exploitation.

Au cours de la deuxième moitié des années soixante-dix, les investissements représentaient environ 45 p. 100 de la valeur des frais d'exploitation; l'investissement en machinerie et en véhicules à moteur représentait à lui seul environ 35 p. 100.

Passons maintenant à la question de l'indice des prix des intrants agricoles selon les données de Statistique Canada. Les prix pour la plupart des intrants agricoles achetés ont augmenté de deux ou trois fois au cours des années soixante-dix. L'indice des prix des intrants agricoles a augmenté de 69 p. 100 de 1976 à 1981. Si l'on compare cet indice à l'indice des prix à la consommation, celui-ci a augmenté de 61 p. 100 au cours de la même période. Il y a donc une augmentation un peu plus importante dans l'indice des prix des intrants agricoles, mais pas très importante. De façon générale ces deux indices restent plus ou moins parallèles, même si à certains moments l'un connaît une augmentation plus importante que l'autre. Depuis 1981, les prix des intrants agricoles ont augmenté de plus de 25 p. 100, bien que certains, les engrais notamment, aient en fait diminué.